Hitchcock avait raison

Autor(en): **Putte, René van de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828621

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

qui lui est un proche parent des sternes, mouettes et goélands et se fiche bien des cônes de pins ou de mélèzes, puisque son alimentation est principalement composée de proies qu'il capture à la manière d'un pêcheur de crevettes. Mais, alors que l'homme pousse son filet devant lui, le «Bec-en-ciseaux» rase les flots façon pélican, happant au passage petits poissons ou crustacés.

Mais là encore, la disposition du bec est étonnante, car si à la naissance les deux mandibules sont d'égale longueur, permettant à l'oisillon de saisir la nourriture à terre, la pousse des plumes va mettre en route le processus de l'allongement de la mandibule du bas, qui devient épuisette. Seule, la partie inférieure sera en contact avec le liquide. Pourquoi «ciseaux»? Simplement parce que chaque mandibule est aplatie latéralement. Les bords tranchants à la base et la longue partie inférieure étant pourvus de rainures dans lesquelles viendra s'encastrer la mandibule du haut lorsque le bec est au repos.

Avouez qu'en vous détaillant tout cela, je ne vous ai pas laissé le bec dans l'eau...

Pierre Lang

Hitchcock avait raison

Les oiseaux peuvent devenir fous, comme le célèbre réalisateur Alfred Hitchcock les a montrés dans son célèbre film «Les Oiseaux».

Des biologistes de l'Université de Californie viennent de démontrer que le plancton des océans produit parfois un acide domoïque. En se nourrissant de plancton, les anchois en absorbent et, à leur tour, les oiseaux en avalent en se nourrissant d'anchois.

Or, cet acide domoïque, hautement toxique, provoque chez les oiseaux de graves troubles neurologiques. Ainsi que chez les hommes.

En 1987, quatre Californiens sont morts, intoxiqués par des moules porteuses de l'acide domoïque du plancton provenant de l'océan Pacifique.

L'amour mène les bonobos. – Vivant au cœur de la jungle zaïroise, les bonobos, chimpanzés «à visage humain», se comportent comme aucun autre primate. Peu intimidés par les chercheurs qui viennent du monde entier pour les observer, ils se montrent les plus pacifiques des singes évolués.

Leur vie sociale est réglée par la tendresse, l'amour et une sexualité débridée. Et ce sont les femelles qui mènent le jeu.

Un routoutou sème la panique. – Il sévit chez les 800 ostréiculteurs de l'étang de Thau, près de Sète, sur la Méditerranée. Ce «bigorneau-perceur», qui mesure 2 à 3 cm, perce la coquille des huîtres avec une espèce de foret qui dégage un suc chimique, puis digère l'huître en quelques jours.

Plusieurs tonnes d'huîtres ont déjà été dégustées par cette «sale bête qui n'a guère de prédateurs et franchit n'importe quoi», expliquent les chercheurs de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFRMER).

Astucieux canards. – Un couple de colverts a découvert un endroit tranquille, sans chasseurs ni pesticides, pour abriter ses amours: un bac à fleurs, à l'entrée d'un grand hôtel de Strasbourg.

Ainsi, un beau matin, les Strasbourgeois ont-ils pu voir une superbe cane, suivie de six canetons, déambuler dans la rue principale.

Araignée architecte. – Dans le désert de Namib, au sud-ouest de l'Afrique, un chercheur italien vient de découvrir une araignée architecte et mathématicienne. Elle édifie un rempart de sept cailloux, d'une symétrie parfaite, tout autour de l'entrée de son nid.

Chaque caillou est en quartz et de taille identique, celle d'une pièce de un franc. On n'a pas encore compris l'utilité d'un tel talent.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* La Conservation de la faune, à St-Sulpice, publie une liste d'animaux menacés d'extinction dans le canton de Vaud: des chauves-souris (le petit et le grand rhinolophe et la barbastelle), mais aussi des oiseaux (huppe fasciée, bondrée apivore, torcol fourmilier et perdrix grise). Des batraciens et la loutre ont disparu.

* Bonne nouvelle en revanche au Népal, où le rhinocéros, menacé de disparition il y a une dizaine d'années, a effectué un retour spectaculaire. On en compte dix fois plus dans le parc national du royaume. Le nombre des tigres a également augmenté dans le parc national de Chitwan.

* La réalité dépasse souvent la fiction dans le monde animal. Ainsi, un chaton affamé a «mendié» de la nourriture en s'introduisant dans l'enclos d'un grizzly, situé dans un parc naturel de l'Orégon. L'ours, plutôt que de manger le chaton, a déchiré un morceau de poulet et l'a lancé en direction de son nouvel ami...

* De plus en plus d'animaux fréquentent les cultes. L'église Elisabethen de Bâle a déjà accueilli une cinquantaine de chiens, qui ont eu droit à la bénédiction. Le mouvement gagne Zurich, où le conseil de l'Eglise protestante a fait savoir qu'il ne s'opposait pas à la présence d'animaux domestiques pendant les cultes.